

Bonjour,

Je vous écris cette lettre en réponse à la vôtre. Je me suis assez ennuyée pendant le confinement. Cela a permis de contaminer moins de monde, même s'il y en a eu quand même beaucoup. Je commence à m'y faire mais en restant très méfiante, je trouve que tout va trop vite, pas vous ?

Il n'y aura jamais de « retour à la normale », comme si rien ne s'était passé. On pensait impossible de changer le système capitaliste global. Et Paf ! Du jour au lendemain, plus d'école, plus de travail !

Je suis assez contente qu'on ait pu retourner à l'école. J'ai pu recommencer à travailler comme étudiante et voir mes amies. Mais je pense que le déconfinement a été trop vite car même s'il y avait moins de cas, on aurait pu rester 10-15 jours de plus. C'est étrange comme sensation, la crainte de tomber malade, la peur d'aller trop vite comme certaines personnes qui vivent comme s'il ne pouvait rien leur arriver ou comme si le CoViD n'existant pas. Je trouve étrange que du jour au lendemain on ne parle presque plus du CoViD-19, et que tout à coup on puisse retourner dans les centres commerciaux.

Je me pose beaucoup de questions sur l'avenir, j'écoute chaque jour les infos, mais je trouve qu'on nous fait tourner en rond, que tout va trop vite, et qu'on nous cache la vérité pour faire repartir l'économie entre autres. J'ai peur de ce qu'il va se passer dans quelques semaines. On parle déjà d'une nouvelle vague pour octobre alors que le virus n'est pas encore parti et que le nombre de cas repart en hausse. Je pense qu'on vivra toujours avec cette peur d'attraper le virus et qu'on pourra l'attraper à tous moments.

J'ai trouvé que cette solution du confinement pour tous n'était pas une mauvaise idée car cela a réduit le risque de maladie et a permis aussi d'avoir une vie assez simple et de revoir l'intimité qu'on a entre les membres de la famille.

Nous avons vécu h24 avec notre famille sous le même toit, ce qui a pu nous faire revoir nos priorités. Financièrement, finies les tentations, je n'ai acheté que l'essentiel, ce qui m'a permis de faire de belles économies. En discutant avec mes parents, ils me disent qu'on a moins dépensé. Pas de sorties, de restos, on cuisine à la maison, etc.

Cette crise m'a mis les choses essentielles sous les yeux, et c'est ce qu'il y a de plus positif. Je trouve que les changements dans notre consommation devraient continuer. Pas pour tout évidemment, car il faut quand même que les commerçants et restaurateurs puissent vivre. Car à tout cela, il y a aussi le revers de la médaille : la distanciation sociale, l'isolement, des familles qui n'arrivent plus à payer leurs dettes par manque de revenus... Je trouve qu'on aurait dû donner la même somme à tout le monde, les chômeurs CoViD n'en pouvaient rien de ne pas travailler.

Mis à part les gens qui vivent dans des maisons (ou appartements) avec jardin, le confinement amène beaucoup de violences à la maison, telles que les violences conjugales, les violences enfantines... Davantage que des violences policières, ici en Belgique. Je pense que le confinement n'a pas attisé les violences policières plus qu'avant. Et avant de montrer du doigt les policiers racistes, homophobes et toutes les autres « spécialités » de haine soi-disant policière, il faut voir qu'en réalité il faudrait soigner tout le monde de la haine et de la violence. J'espère que tout ne reviendra pas comme avant. Je me fous de savoir que la violence vient de gauche ou de droite, d'en haut ou d'en bas, c'est la violence qu'il faut arrêter.

Mais j'ai remarqué que pendant le confinement, vu que tout était fermé, les gens se sont concentrés sur des plaisirs « gratuits » pour lesquels ils ne prenaient pas forcément le temps avant (par exemple : faire du vélo, aller marcher ou courir, se promener, essayer de moins utiliser la voiture...). On avait le temps de faire des choses qu'on remettait toujours au lendemain par manque de temps ou par flemme.

J'ai fait un grand ménage chez moi ce qui m'a permis de jeter ou de revendre ce dont je n'avais plus besoin. Si nous avons des objets abîmés, on pourrait tenter de leur donner une nouvelle vie, à la place de les jeter directement, quoi que ce soit (textile, électroménager ou autres...), il y a toujours une solution et ça peut servir à quelque chose.

Je pense que pour que le monde soit meilleur, il faudrait que tout le monde fasse de petits efforts comme arrêter d'acheter toujours la dernière génération d'iPhone pour être à la mode alors qu'on en a déjà un qui va bien, de télé... On n'est pas à l'abri d'une catastrophe et une vie plus simple et moins dépendante des systèmes de consommation nous protégerait plus. On devrait continuer à éliminer les consommations inutiles, celles qui ne répondent pas à un besoin immédiat, et qui ne sont pas indispensables. Par exemple : des achats impulsifs, que nous avons déjà en double et qui ne seront pas utilisés ensuite, du style des produits de

beauté ou des habits si on en a beaucoup. La nourriture achetée sans savoir ce qu'il reste dans les armoires ou le frigo, et qui finira dans la poubelle... Quand on achète un produit, il faut prendre soin de l'utiliser correctement afin qu'il dure le plus longtemps possible.

Mais il faudrait aussi que les entreprises recommencent à fabriquer des choses durables et non limiter la durée de vie des électros à 5 ans. La production d'objets intentionnellement fragiles (à obsolescence programmée) devrait être interdite.

Ceci dit, dès que les magasins rouvrent on se rue dessus. Je pense que très vite nous reviendrons à cette société de consommation qui est notre « normale ».

De la même façon, niveau écologie, pendant le confinement, c'est vrai qu'on a atteint un bon stade. Beaucoup de services tels que les aéroports, les ports n'étaient plus accessibles. De plus, la plupart des gens n'allait plus travailler ce qui réduisait énormément les déplacements en voiture. Qui disait moins de transports utilisés disait une pollution qui baisse ? De plus, les animaux retrouvaient des endroits pour vivre car ils n'étaient plus utilisés par l'homme. Alors oui, on peut dire que le monde et la nature vont mieux si on prend des mesures adéquates. Mais depuis le déconfinement, c'est terminé l'écologie. On peut prendre n'importe quelle mesure pour changer certaines choses, mais rien n'y fait. Cela ne dure qu'un temps, les habitudes reviennent à la surface.

Pourtant, pour moi, le capitalisme est autant une menace importante que le CoViD-19. Dans un premier temps, d'où vient ce virus ? La plus grande hypothèse serait que ce soit un animal qui nous l'ait transmis. Le capitalisme est en partie responsable de ceci.

D'abord, la transmission du virus est favorisée par la pression de l'espèce humaine sur des milieux naturels ce qui favorise le contact entre les hommes et les animaux sauvages. De plus, l'agro-business capitaliste favorise la propagation du virus par les animaux sauvages présents dans les méga-fermes qui peuvent directement contaminer l'homme, ou contaminer des animaux domestiques qui contamineront l'homme.

Ensuite, la pandémie du CoViD-19 s'est répandue très rapidement à cause des échanges commerciaux transnationaux qui sont très importants en termes de quantité de marchandises. Si l'on veut empêcher des propagations aussi rapides de virus, il faudrait réduire l'échelle et la vitesse de ces échanges.

Autrement dit, la pandémie a prouvé à quel point la « mondialisation » du capitalisme a fragilisé l'appareil sanitaire et nuit à la santé des gens qui sont dépendants de ce système de production et d'échange.

La recherche devrait être plus présente dans le monde d'aujourd'hui, car des tas de modifications se font tant au niveau de la planète que dans l'évolution de l'homme. Bien sûr la science est une bonne conseillère pour les desseins politiques car, grâce à la science, on a pu identifier le virus, les dégâts qu'il fait et aussi comment le combattre.

Mais la science n'est pas toujours exacte et beaucoup de facteurs doivent être rassemblés afin qu'elle le soit, de plus en fonction des situations elle trouvera une solution plus ou moins rapidement. Le temps est un facteur très important car chaque jour des personnes perdent la vie. Le fait que chaque pays cherche un traitement prend beaucoup de temps. Ils devraient s'allier et avancer ensemble sur un traitement à la fois, ça nous ferait gagner du temps et de l'argent.

Je pense qu'à l'heure actuelle (à moins de pouvoir « booster » un virus afin qu'il se développe plus vite que dans l'humain pour faire un vaccin à temps) le seul vaccin c'est l'être humain, et ses actes. Selon moi, on devrait tous respecter les consignes recommandées, et les amendes mises en places devraient servir à la recherche contre le CoViD-19.

Pour que le monde d'après soit meilleur que le monde d'avant concernant la science, il faudrait que les pays de l'UE et hors-UE accordent de plus gros budgets pour la recherche, que les études qui touchent à la science soient plus accessibles, que la production de médicaments ainsi que de matériel se réalise de manière nationale afin de ne plus avoir de soucis lors des importations et que l'on donne plus souvent la parole au journal (TV, média...) à des médecins, chercheurs, scientifiques...

Pour finir, en le précipitant et en le radicalisant, cette crise a confirmé des tendances du capitalisme déjà notables de longue date, à savoir son incapacité à préserver ses propres acquis, que ce soit en termes de prospérité matérielle, de santé publique, de constitution et de consolidation de l'espace public.

À bientôt, j'ai adoré débattre tout au long de cette année avec vous.